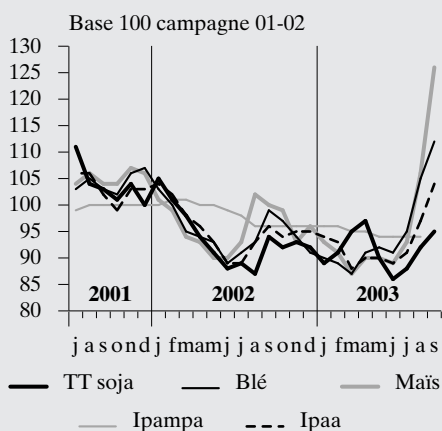


Hausse attendue pour les prix des aliments composés

Flambée des prix des céréales

Conséquence directe de la sécheresse, la faiblesse des rendements favorise la hausse des cours des céréales qui est extrêmement spectaculaire à court terme. Ainsi, en septembre, le cours du blé est en hausse de 23 % par rapport à son niveau de juin. Toutefois l'augmentation n'est plus que de 9 % par rapport à 2002 et de 8 % par rapport à la moyenne des mois de septembre des cinq dernières années. En moyenne de juillet à fin septembre, le prix des céréales se situe à un niveau nettement supérieur à celui de 2002 (+ 10 % pour le blé, + 9 % pour le maïs). La hausse des cours des produits issus de la meunerie est encore plus importante (son + 45 %, remouillage + 19 %). En revanche sur cette même période, le prix du tourteau de soja a augmenté de moins de 2 % et il coûte 13 % de moins qu'en 2001 et 7 % de moins qu'en 2000. En effet, cette matière première importée n'est pas tributaire des mêmes aléas climatiques que celles qui sont produites en France.

Le prix des céréales s'envole depuis juillet



Source : Agreste, Insee, La Dépêche

Le journal « La Dépêche » publie chaque semaine l'indice Ipa qui évalue le prix d'un panier type d'aliments pour animaux en fonction des derniers cours disponibles. Cet indice serait représentatif de la hausse du prix de l'alimentation des animaux d'élevage si ces derniers se nourrissaient exclusivement de produits achetés sur le marché au moment de leur consommation. En juin, le niveau de l'indice Ipa était équivalent à celui de 2002. Depuis, l'écart s'est creusé : + 3 % en juillet, + 4 % en août et + 9 % en septembre, soit une progression moyenne de 5 % pour les trois premiers mois de la campagne céréalière.

Le prix des aliments composés ne dépend pas que des matières premières

Le Scees et l'Insee publient mensuellement des indices de prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) qui concernent, entre autres domaines, les aliments composés pour animaux. La hausse du prix des céréales n'est pas encore visible dans les indices publiés pour le mois d'août (- 3 % pour l'indice d'ensemble). Cela n'a rien d'étonnant car le prix des aliments composés ne répercute pas en temps réel les variations des prix des principales matières premières. En effet, le prix d'une matière première pèse moins dans un ensemble où l'on trouve aussi les coûts de fabrication, les frais de transport, les marges des divers intervenants que dans un panier uniquement composé des matières premières. En outre, les prix à la distribution intègrent les effets des politiques commerciales qui jouent sur les marges pour stabiliser les prix de vente, ce qui revient à amortir les baisses et les hausses des prix des matières premières et à les répercuter avec un certain retard.

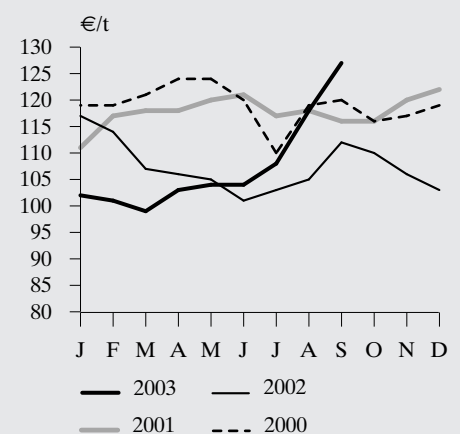
Ainsi les écarts d'évolution entre les indices Ipa et Ipampa sont habituels. En moyenne, de juillet 2002 à juin 2003, l'Ipa a baissé de 8 % et l'Ipampa de 4 %.

Les simulations réalisées à partir d'un logiciel, équivalent à ceux qu'utilisent les fabricants d'aliments composés, permettent d'estimer que le coût moyen des matières premières a baissé de 11 %, entre les deuxièmes semestres de 2001 et 2002. Pour la même période, l'Ipampa a enregistré une baisse de 4 % sur le prix des aliments composés payés par les éleveurs. La baisse de coût a été de 7 % pour les formules volailles, de 10 % pour celles destinées aux porcs, de 11 % pour les bovins de boucherie et de 14 % pour les vaches laitières.

Les fabricants d'aliments composés peuvent jouer sur la composition des formules

Les fabricants d'aliments composés élaborent les formules destinées aux différentes espèces en tenant compte des besoins nutritionnels des animaux,

Le prix du blé remonte au-dessus de son niveau de 2000



Source : Agreste, La Dépêche, cotation Eure-et-Loir fourrages

du prix et de la disponibilité des matières premières. Ainsi durant le deuxième semestre de 2002, les prix bas (- 6 % par rapport à 2001) ont favorisé l'intégration des céréales (51 % de l'ensemble, après 48 % en 2001). Il n'en sera pas de même pour le deuxième semestre de 2003 : la part des céréales dans les formules est appelée à diminuer. Cependant l'ampleur de cette baisse dépendra du niveau de prix auquel le blé se stabilisera en Europe, du prix auquel les stocks d'intervention européens de céréales seront mis sur le marché et des cours mondiaux qui peuvent influencer sur le commerce extérieur. La réduction de l'intégration de céréales pourra être compensée par des produits d'importation (corn gluten feed, pulpes d'agrumes) ou d'autres produits nationaux. Au cours des dernières années, l'incorporation de pois protéagineux a diminué : elle a représenté 2 % des formules en 2002, contre 5 % en 2001 et 6 % en 2000. Le prix des pois se situe pour les trois derniers mois 1 % au-dessous de son niveau de la même période de 2002 - 12 % par rapport à 2001, et au même niveau qu'en 2000). Cette matière première est disponible : en 2001 et 2002, elle s'est substituée sur le marché indien à des pois canadiens qui reviennent en force cette année.

Les tourteaux représentent environ le quart des incorporations, leurs qualités nutritionnelles permettent de les intégrer largement dans les formules. On utilise essentiellement du tourteau de soja, dont le prix, fixé sur le marché mondial, évolue différemment de celui des céréales.

Les prix des aliments composés devraient augmenter prochainement. Cependant cette hausse sera d'une ampleur plus limitée que celle des céréales, qui elles-mêmes pourraient se stabiliser à un prix moins élevé qu'en début de campagne.